

## BILAN MORAL ET FINANCIER

« FACE : Fabrique d'Art et de Création Expérimentale » : Résidence d'artiste en milieu rural installée sur le territoire « Falaises du Talou » en Seine-Maritime

« FOULTITUDE : Une collection à collectionner »

Résidence d'Anne Sarah Sanchez, artiste invitée

Automne 2024 -> Printemps 2025

« Le Caddie de Mamie »

Prélude à la résidence de Manon Freulon, artiste invitée

Juin 2025

---

En collaboration avec le Frac Normandie à Sotteville-lès-Rouen et l'APEI Seine & Mer

Et soutenue par le Département de Seine-Maritime, la Drac Normandie et la communauté de communes Falaises du Talou



©Anne Sarah Sanchez, *Pour que ça tienne encore un peu*, 2025

### CO-CONSTRUCTION

Partenaires depuis 8 ans, le Frac Normandie et l'APEI Seine & Mer, ont collaboré conjointement à travers des actions hors-les-murs auprès des différentes structures accueillant des publics en situation de handicap : foyer de vie, accueil de jour, Institut médico-éducatif, Foyer d'accueil médicalisé. À travers des temps de découvertes d'œuvres issues de sa collection et des temps d'ateliers, le Frac a pu rencontrer les usagers et professionnels de l'APEI et ainsi les sensibiliser à l'art contemporain. Forts de cette expérience, le Frac et l'APEI Seine & Mer ont souhaité co-construire un projet de résidence d'artiste au parc Guy-Weber de Saint-Aubin-le-Cauf situé sur le territoire des Falaises du Talou.

### PARTICIPATION

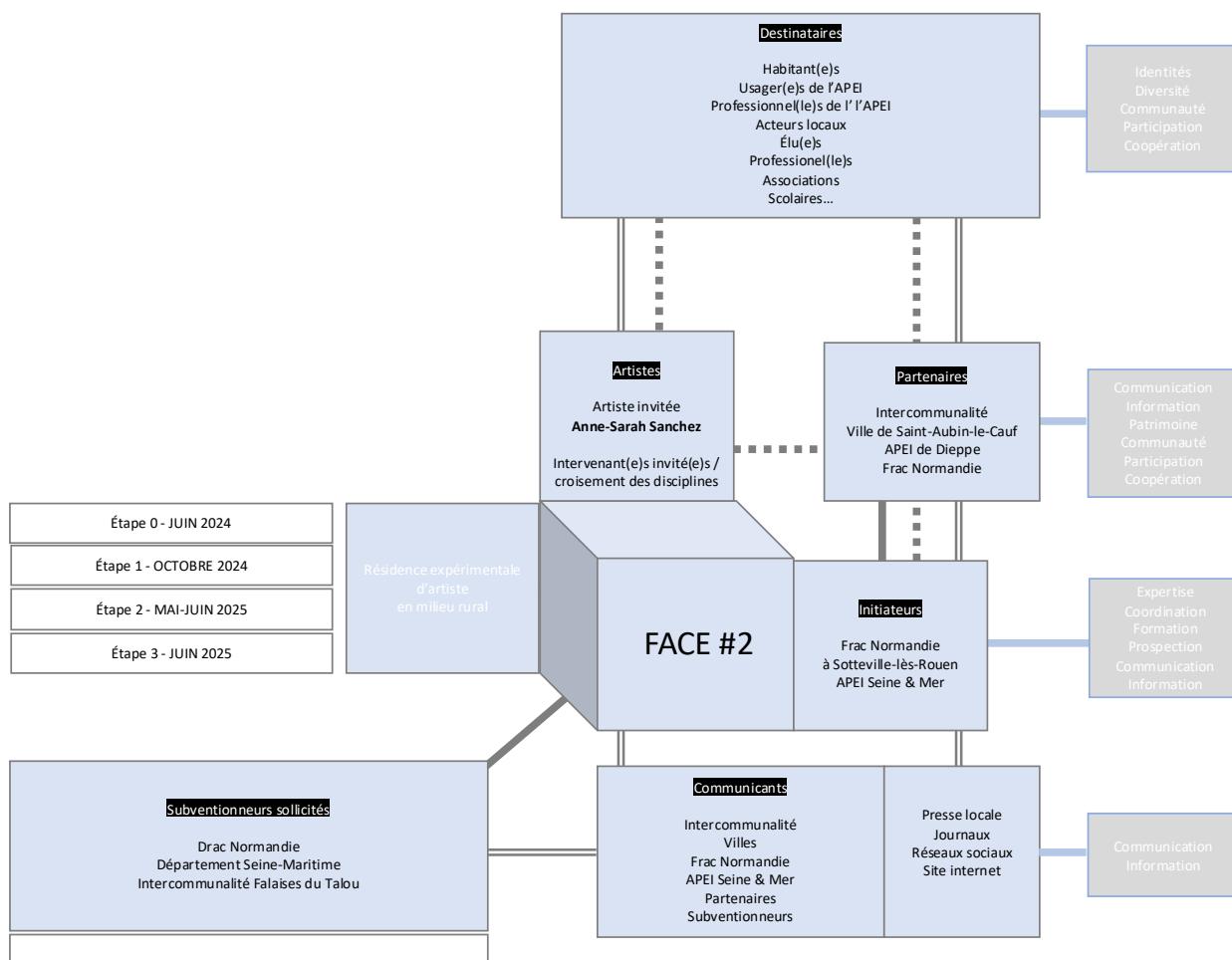
Bien plus qu'une résidence d'artiste, le projet « Face » a pour vocation d'ouvrir le regard des habitants et des acteurs locaux sur leur territoire par le prisme de l'art et des rencontres artistiques.

Ce projet inclut les destinataires et les acteurs du territoire pour mieux impulser une dynamique artistique de création avec et sur leur territoire et les paysages environnants.

### LES BÉNÉFICIAIRES

La résidence permet de mettre en place, en collaboration avec la communauté de communes Falaises du Talou, des actions culturelles, de médiation et de sensibilisation à la création d'aujourd'hui. Un programme d'ateliers, de rencontres, de chantiers a été établi avec l'artiste invitée (et d'autres artiste invités / pratiques pluridisciplinaires) et les acteurs territoriaux (Centre social, médiathèque, associations,) afin d'impliquer les familles, les habitants, les scolaires, les usagers en situation de handicap de l'APEI Seine & Mer et des EHPAD, les élus, etc.

Ce projet se veut inclusif et participatif en prenant en compte les droits culturels.



### IMMERSION

L'artiste invitée·e par le Frac Normandie, est logée sur la commune de Saint-Aubin-le-Cauf **durant 3 mois** (non consécutifs) afin de rencontrer et d'échanger avec les habitants, les associations, les élus, les scolaires et les travailleurs du territoire des Falaises du Talou. Ce premier mois à l'automne 2024, lui a permis de comprendre, de ressentir et d'éprouver le cadre de vie des villes concernées et ainsi faire émerger un travail de recherche citoyen et artistique.

L'artiste loge dans un appartement spécialement aménagé par l'APEI Seine & Mer partenaire de ce projet et situé dans le parc paysagé Guy-Weber à Saint-Aubin-le-Cauf. Le bâtiment voisin PISTE accueille un espace d'atelier pour l'artiste et un autre dédié aux rencontres.



Vues extérieures du bâtiment PISTE aménagé pour accueillir l'atelier de l'artiste et un espace d'exposition et de rencontres.



Une signalétique a été réalisée, aux 2 entrées du parc, pour indiquer au public et aux randonneurs de l'avenue verte la présence de la résidence et d'artistes.

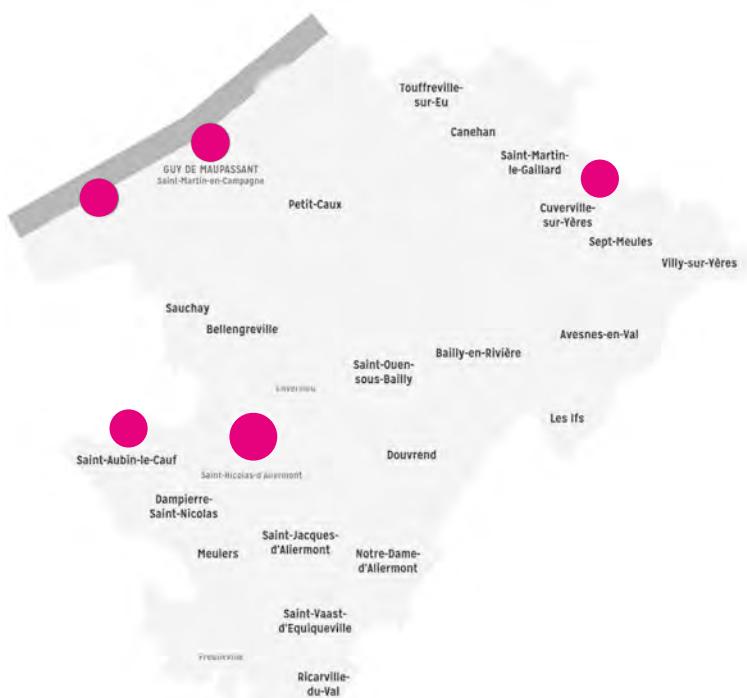


Une vidéo en drone du site réalisée et financée par l'APEI Seine & Mer

## LES PARTENARIATS TERRITORIAUX

D'autres lieux de rencontres et d'exposition ont été repérés et investis tout au long de la résidence dans les différentes villes de l'intercommunalité :

- >Le musée de l'horlogerie de Saint-Nicolas d'Aliermont et ses usagers et visiteurs
- >Le réseau des médiathèques (4 lieux) de la communauté de communes Falaises du Talou
- >Le musée d'Histoire de la vie Quotidienne de Petit-Caux et ses usagers et visiteurs
- >Le Ravelin de l'APEI Seine & Mer et ses adultes en situation de handicap
- >L'IME le château Blanc de l'APEI Seine & Mer et ses enfants en situation de handicap
- >L'Atelier de jour de l'APEI Seine & Mer et ses adultes en situation de handicap
- >L'Ehpad Les Matins Bleus de Belleville-sur-mer et ses seniors
- >Le Lycée du Bois d'Envermeu et ses élèves de 3<sup>ème</sup> et de seconde
- >L'école du village de Saint-Aubin-le-Cauf et sa classe de maternelle
- >L'école de Saint-Vaast-d'Équiqueville
- >l'accueil de loisirs périscolaire de Petit-Caux
- >L'Association Anim'Saint-Aubin-le-Cauf et ses bénévoles
- >L'association « Les amis des mots » de Petit-Caux et ses adhérent·e·s
- >Le centre social « La Parenthèse » de Saint-Nicolas-d'Aliermont et son groupe d'adolescents
- >Le centre social « La Parenthèse » de Saint-Nicolas-d'Aliermont et ses adhérent·e·s



Au total, la résidence FACE a collaboré avec :

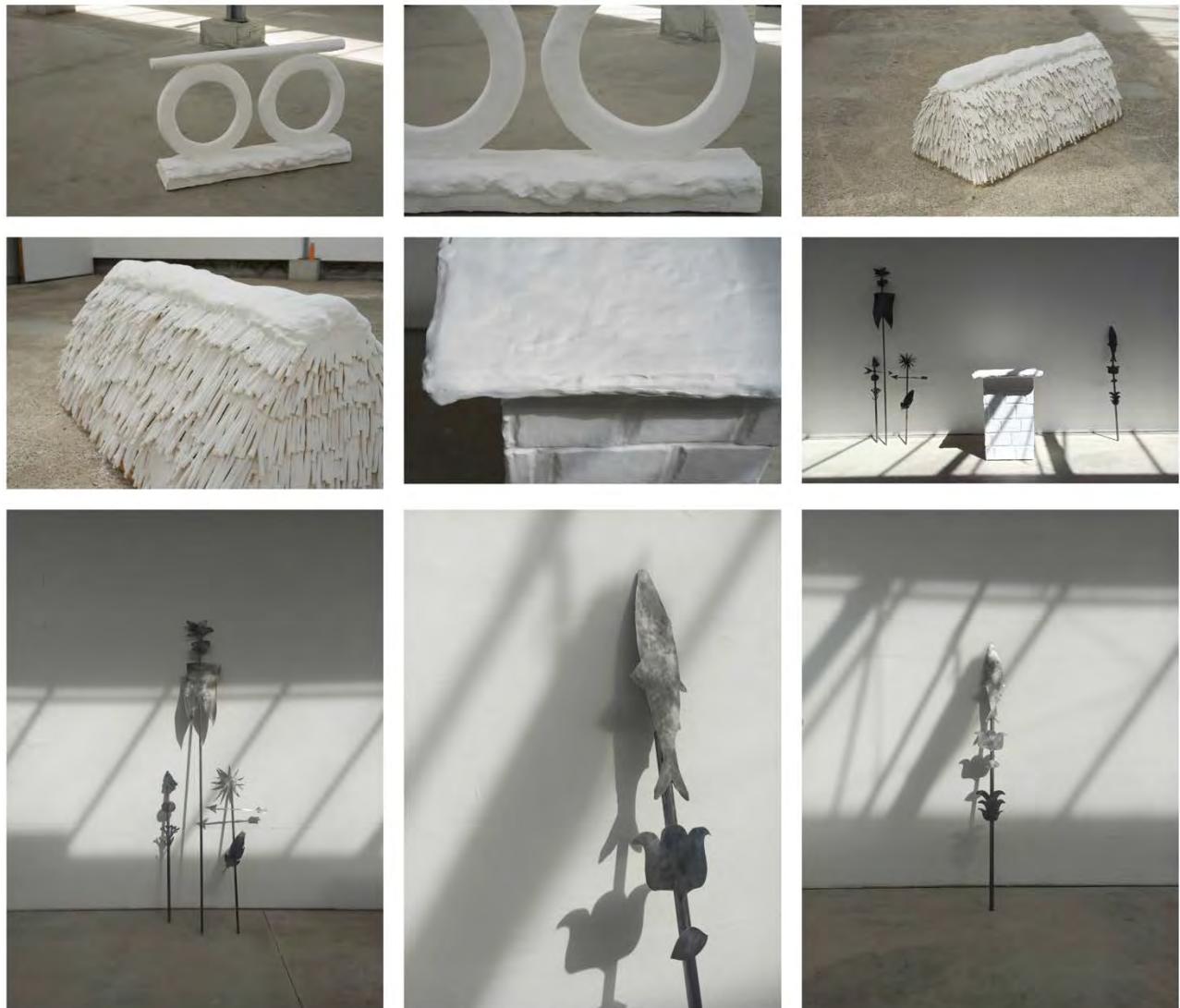
- >> 6 établissements culturels
- >> 4 établissements scolaires et périscolaires
- >> 2 associations
- >> 1 centre social
- >> 4 établissements médico-sociaux
- >> et l'ensemble des habitant·e·s du territoire

### ANNE SARAH SANCHEZ

Issue d'une famille franco-américaine, Anne Sarah Sanchez développe un travail sculptural qui interroge les notions de traduction et de transformation. Elle puise dans les objets quotidiens, voire banals, pour en dégager des images et des formes qui témoignent d'un récit.

De grands volumes blancs dessinent dans l'espace des formes, reconnaissables pour certaines, énigmatiques pour d'autres. Pourtant, toutes sont tirées du réel. Un réel qu'Anne Sarah Sanchez ne cesse d'observer pour mieux le déconstruire et le reconstruire à nouveau. [...] De l'architecture aux objets, en passant par le mobilier, elle s'attache à en répliquer certains éléments au moyen de matériaux de construction basiques – tels que le plâtre, bois, chaux ou encore polystyrène – qu'elle choisit de laisser à l'état brut. Sous ses mains, ces derniers se transforment en sculptures dont les traits assument une allure de décors surréalistes et fantomatiques, qui parviennent à semer le trouble dans l'automatisme de nos réflexes perceptifs. Les œuvres d'Anne-Sarah Sanchez offrent la ponctuation d'un voyage immobile. Un voyage qui convoque à la fois l'espace présent et immédiat ainsi que celui absent, disparu ou évanescent."

*Licia Demuro, commissaire et critique d'art (2022)*



## NOTE DE L'ARTISTE

*Le cabinet de curiosité repose sur la notion de collection, du recueil d'objets divers et variés. Mais il est aussi et surtout marqué par une esthétique de la singularité.*

« Considérant le monde qui nous entoure comme un décor riche dans lequel tout peut être puisé, les notions de la représentation théâtrale m'offrent une sensation de profondeur, de perspective face à ce que nous percevons. Cette étude contemplative donne alors lieu à une fragmentation du réel, renvoyant à la fois à un futur projeté et possible, et à un présent figé, archivant alors ce qui en train de devenir passé sous nos yeux. Le montrer-à-nouveau, au sens d'une répétition, d'un écho, offre un espace d'expérimentation à la manière d'un exercice de langage où l'on répéterait les mêmes mots selon différents accents. Issue d'une famille franco-américaine, la notion de la traduction et de la transmutation entre les choses est au cœur de ma recherche.

Mes sculptures se positionnent à mi-chemin entre le vrai et le faux, hybrides à demi-constitués d'éléments réels et à demi-reproduits. Ainsi, je cherche à rejouer les objets et les choses de manière intensifiée, surréelle, renvoyant à une sorte d'arrière-goût encore présent de ce qui a été, à un fragment du monde se déplaçant lentement mais sûrement vers le hors-champ.

Mon travail explore l'espace de l'entre-deux, située entre la vérité et le faux, la familiarité et l'inconnu, en jouant sur le terrain de la reconnaissance, de la lisibilité de ce que l'on connaît et ce que l'on croit reconnaître.

Portant une affection particulière aux objets et aux symboles convenus ou imaginés, il s'agit pour moi d'offrir un regard sur le « *ce qui est de chaque jour* », sur ce qui compose la toile de fond des récits, histoires et expériences. Ainsi, chaque forme que je produis est infusée du réel, en est un fragment. Tel un lexique, chacune se répond l'une à l'autre, mais existe également dans son individualité, sa singularité.

Cette notion de singularité propre aux objets renvoie également à l'idée du cabinet de curiosité. En effet, le cabinet de curiosité repose sur la notion de collection, du recueil d'objets divers et variés. Mais il est aussi et surtout marqué par une esthétique de la singularité.

Ainsi, l'enjeu de ce temps de résidence au Parc Guy-Weber de Saint-Aubin-Le-Cauf est de poser un regard sur le spectre des objets et éléments dessinant les contours de ce territoire en les collectant, les archivant et les appropriant.

En allant à la rencontre des collections multiples des musées de l'intercommunalité, tels que le Musée de l'Horlogerie de Saint-Nicolas-d'Aiermont ou le Musée d'Histoire de la Vie Quotidienne de Petit-Caux, mais aussi des collectionneurs particuliers et des habitants, l'objectif sera de questionner la place des objets qui nous entourent au quotidien.

En questionnant la singularité de ces objets, il s'agit d'appréhender l'histoire naturelle, artisanale, industrielle et intime trouvant comme point d'ancre l'objet lui-même.

En résonance avec le travail développé lors de ma résidence de création à Luynes (2023) où des artefacts et des formes ont été prélevées dans le patrimoine local puis transformés en sculptures suspendues au travers du centre-bourg, il m'intéresse d'interroger la place qu'occupent les objets évanescents, disparus ou oubliés et de les résituer dans un contexte.

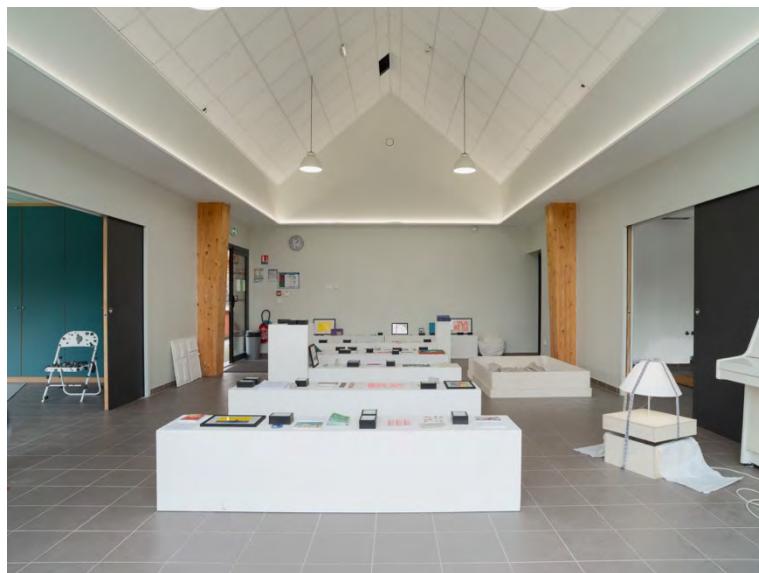
Ainsi, cette résidence sera l'occasion de poursuivre la recherche au cœur de mon travail autour de l'objet, les affects et symboles qu'ils portent et de donner à voir la place du récit dans un territoire donné.

En effet, une fois l'étendue des différentes collectionsarpentée, je souhaite y chercher les caractéristiques à souligner et à reproduire ou bien une singularité à inventer. Vacillant entre le fac-similé et l'appropriation, la réalité et la fiction, mon travail explore cet entre-deux, situé entre la vérité et le faux, la familiarité et l'inconnu. En reproduisant et en détournant les différents éléments, l'enjeu est d'interroger la véracité de la perception et l'archivage de notre réalité.

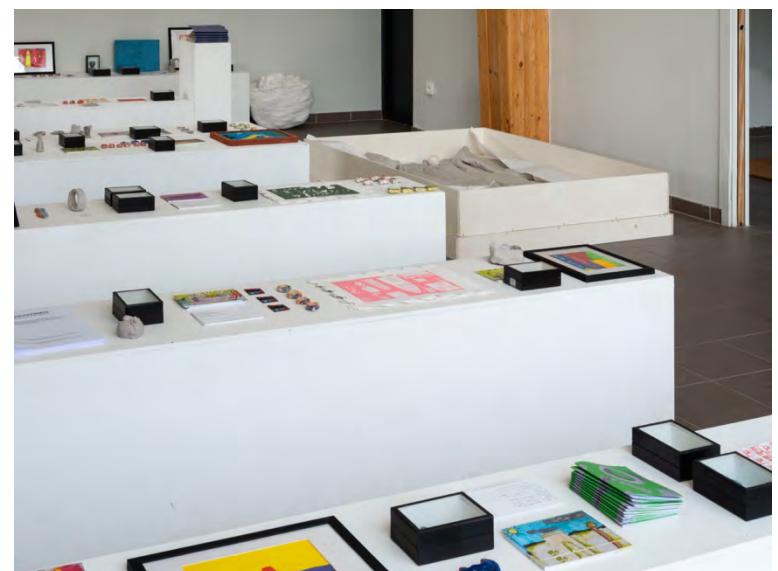
Les formes sculpturales produites pourront alors s'immiscer dans les différents espaces des Falaises du Talou, en occupant des lieux plus ou moins conventionnels. Ainsi, ce temps de création pourra être l'occasion de déployer un travail in-situ – tel que dans le verger en cours de création attenant à la Mairie de Saint-Aubin-Le-Cauf, dans le parc de l'APEI ou dans une cour d'école primaire – transformant pour un temps l'intercommunalité en cabinet de curiosité à ciel ouvert.

Cette résidence représente donc l'occasion de construire un scénario dans lequel la collection fictive devient un lieu important de nos mémoires, permettant une réflexion autour de l'expérience de l'identité culturelle et collective.

L'immersion sur le territoire et la rencontre avec les publics variés représente également pour moi l'opportunité d'enrichir le répertoire d'observations, d'expériences et d'anecdotes en poursuivant la part de sérendipité présents dans mon processus de création. »



©.kit, vues de l'exposition « Foulitude » d'Anne Sarah Sanchez, 2025



## RECHERCHES ET CRÉATION

L'artiste est venue au parc Guy-Weber s'installer pour 30 jours d'immersion créative. Elle bénéficiait d'un appartement et de déjeuners fournis par l'APEI Seine & Mer. Ainsi elle était libre de son temps de recherches et de pratique artistique dans l'atelier mis à sa disposition à quelques pas de son logement.

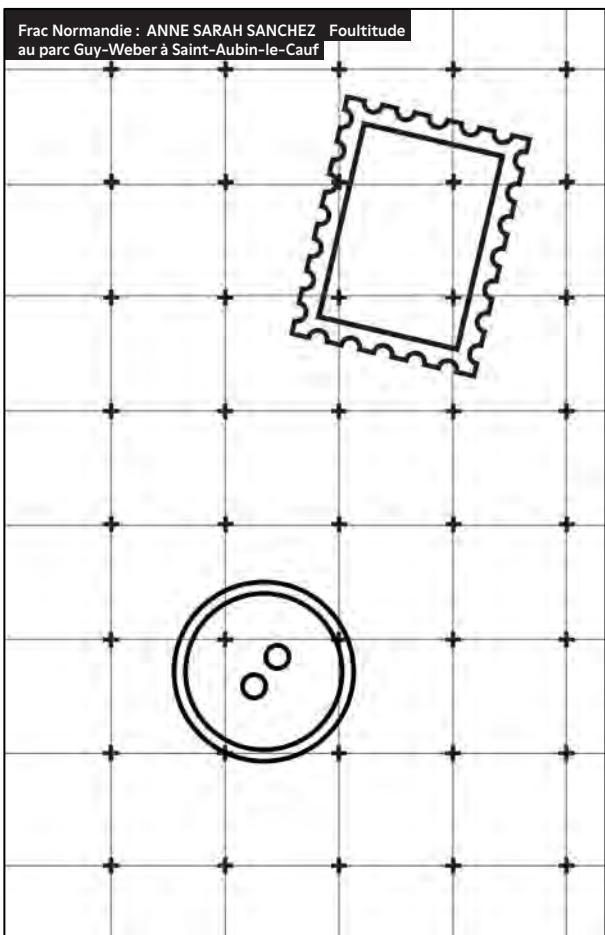
30 jours durant lesquels :

>l'artiste a partagé des moments d'échanges avec les adultes en situation de handicap de l'Atelier de jour et ses professionnels.

>elle a pu bénéficier d'un temps dédié à la découverte du territoire et de ses acteurs (rencontres et rdv, accompagnée des coordinatrices du projet pour l'élaboration du programme des ateliers printaniers).

>l'artiste dispose d'un moment unique dans sa carrière lui permettant d'expérimenter de nouvelles modalités de création et de renouveler sa pratique artistique. *Aucun rendu d'œuvre n'est demandé à la sortie de la résidence FACE mais Anne Sarah Sanchez a souhaité durant sa résidence créer une œuvre installative pour le parc Guy-Weber.*

> « La résidence FACE est avant tout un lieu de rencontres avec des publics variés. L'IMPULSION donnée par la résidence, les partenaires et les participants du territoire m'a permis de mener à bien un projet collectif d'une échelle et d'une ampleur que je n'imaginais pas. Au-delà d'un temps de travail personnel et solitaire, le projet que j'ai pu mener m'a permis d'imaginer la création comme une expérience COMMUNE ET MODULAIRE. »  
AS Sanchez



Carton d'invitation pour la sortie de résidence en juin 2025

## **RENCONTRES ET ACTION CULTURELLE**

Au printemps 2025, Anne Sarah Sanchez s'est installée au Parc Guy-Weber, du 30 mars au 15 juin 2025, pour travailler avec les publics du territoire afin de partager ces découvertes, analyses et propositions artistiques avec les publics. Un riche programme d'actions, de rencontres avec des artistes invités, d'ateliers, de chantiers et d'expositions a été établi par l'artiste et les acteurs locaux (centre social, médiathèques, associations, médiathèques, musées, etc.) afin d'impliquer les familles, les habitants, les scolaires, des EHPAD, les élus, sans oublier les usagers de l'APEI Seine & Mer...

Ce projet se veut inclusif et participatif et est coconstruit avec les acteurs du territoire dans un processus créatif partagé. L'objectif étant de créer du lien social entre les « différents » publics, les artistes et les œuvres. L'artiste est accompagnée de médiateur·trice·s et de coordinateur·trice·s du territoire tout au long du projet.

> « Toute cette EMULATION est rendue possible grâce à l'accueil au sein du parc Guy-Weber par l'APEI Seine & Mer, qui met à disposition un logement et un espace de travail au cœur de vie de l'association. J'ai pu vivre des semaines de vie quotidienne avec les résidents et les éducateur.trice.s de l'atelier de jour, et les liens sociaux que nous avons pu développer ensemble m'ont donné beaucoup d'énergie, autant que j'espère avoir pu leur rendre à mon niveau. » AS Sanchez

« Les productions artistiques, mais aussi les liens sociaux qui ont été créés à travers ces réalisations, sont ainsi mis en valeur et la restitution finale permet de se rendre compte ENSEMBLE de la dynamique que la résidence a pu engendrer. »



Vues de différents ateliers et rencontres en présence de l'artiste

## CALENDRIER ET ETAPES DE MISES EN ŒUVRE

### ÉTAPE 1 : RÉSIDENCE CRÉATION

À l'automne 2024 : Période de résidence du 18 novembre au 20 décembre 2024 soit 30 jours de présence au parc Guy-Weber.

### ÉTAPE 2 : RENCONTRES, ATELIERS ET EXPOSITIONS

Au printemps 2025 : Rencontres et action culturelle menées par l'artiste du 30 mars au 15 juin 2025 soit plus de 80 jours de présence de l'artiste sur le territoire auprès d'un large public.

En explorant les collections des musées locaux — tels que le Musée de l'Horlogerie de Saint-Nicolas-d'Aiermont ou le Musée d'Histoire de la Vie Quotidienne de Petit-Caux — mais aussi celles de collectionneurs et collectionneuses privé·e·s et des habitant·e·s, l'artiste interroge la place des objets dans nos vies. À travers eux, ce sont autant d'histoires naturelles, artisanales, industrielles et intimes qui s'esquiscent.

Lors de différents ateliers, les participant·e·s ont été invité·e·s à imaginer et fabriquer des séries de 10 objets identiques, questionnant la production en série, la banalité et la valeur symbolique de l'objet. Ces objets deviennent ensuite des monnaies d'échange entre participant·e·s, donnant naissance à des collections personnelles, composites et poétiques — comme autant de cabinets de curiosités miniatures.

>**La COLLECTION DE BOUTONS** a été réalisée par les élèves de maternelle de l'école de Saint-Aubin-le-Cauf. Travail de répétition, chaque bouton est en grès émaillé, estampé et engobé en série par les enfants. Ce travail a pu être associé à la thématique annuelle défini par la DSDEN 76 et un suivi de la part de la conseillère pédagogique de la circonscription. Une partie des créations a pu être exposée à lors de l'exposition organisée par la DSDEN 76 et rassemblant l'ensemble des écoles participantes à l'Hôtel de ville de Dieppe.

- >> 21 élèves de la petite section à la grande section de maternelle
- >> 3 ateliers au sein de la classe soit 6h d'atelier menées par l'artiste
- >> 1 visite de la classe sur le lieu de résidence

>**La COLLECTION DE BLASONS** est composée du travail des élèves de CE1-CE2 de l'école de Saint-Vaast d'Equiqueville. Les dessins collectifs ont été transformés en écussons brodés, représentant les différents paysages qui composent le territoire Falaises du Talou.

- >> 19 élèves de CE1-CE2
- >> 2 ateliers au sein de l'école soit 5h d'atelier menées par l'artiste

>**La COLLECTION DE CARTES POSTALES** a été imaginée par les adultes en situation de handicap du Parc Guy-Weber et du Ravelin de l'APEI Seine & Mer. Les participant·e·s ont imaginé un dessin au recto, en travaillant la composition et la couleur, puis ils y ont inscrit un message personnel au verso. Chaque carte postale ainsi produites a été éditée à plusieurs exemplaires comme une série.

- >> 14 participants en situation de handicap
- >> 3 ateliers au parc dans l'atelier de l'artiste soit 6h d'atelier menées par l'artiste

>**La COLLECTION DE TIMBRES** a été réalisée par les enfants en situation de handicap de l'IME Le Château Blanc de l'APEI Seine & Mer. A partir de leurs dessins d'observation et de leurs esquisses, chacun a pu choisir un dessin final qui a été reproduit en série par le biais d'un travail de sérigraphie monochrome, qui a pris ensuite la forme d'un timbre géant. En explorant les différentes possibilités offertes par cette technique, il s'agissait de travailler sur la reproductibilité des images en réinvestissant des techniques artisanales et historiques de l'imprimerie à l'ère du numérique.

D'abord tirés en sérigraphie, les timbres géants ont ensuite été réduits pour devenir de petites planches autocollantes.

- >> 5 enfants en situation de handicap
- >> 3 ateliers au parc dans l'atelier de l'artiste soit 6h d'atelier menées par l'artiste

**>La COLLECTION DE SOUVENIRS** est composée du podcast « Les Souvenirs » et de l'édition « Souviens-toi ». Le podcast a été réalisé par les jeunes du Centre Social La Parenthèse de Saint-Nicolas d'Aliermont et les résidentes de l'EHPAD Les Matins Bleus de Petit-Caux. Ensemble, ils ont discuté des souvenirs liés aux objets qui leurs sont chers. Le livret « Souviens-toi » rassemble les écrits, dessins et céramiques réalisés par les enfants de l'accueil de loisirs de Petit-Caux lors d'un atelier mêlant le jeu du téléphone, mémoire et cadavre exquis.

- >> 6 seniors de l'EHPAD + 4 jeunes du centre social + 15 jeunes du périscolaire
- >> 4 ateliers menés conjointement + 1 atelier mené à l'accueil de loisirs
- Soit 10h d'atelier menées par l'artiste
- >> production de podcasts et d'une édition imprimée à 100 exemplaires
- >> une restitution collective avec les habitants du territoire a été organisée sur la commune de Petit-Caux afin de partager l'ensemble des productions audio et les livrets ainsi édités : 15 personnes ont pu y assister.

**>La COLLECTIONS DE MOTS** est un recueil de textes écrits par les membres de l'atelier d'écriture de l'association Les Amis des Mots de Saint-Nicolas d'Aliermont. Durant plusieurs ateliers et rencontres, les participant·es ont convoqué des objets quotidiens pour inspirer des courts récits, poèmes et haïkus, rassemblés dans le recueil intitulé « La Farandole des mots » et édité.

- >> 15 personnes adhérentes de l'association
- >> 2 ateliers au parc dans l'atelier de l'artiste soit 12h d'atelier menées par l'artiste
- >> 1 édition mise en page par l'artiste et publiée à 100 exemplaires

En complément de toutes ces actions culturelles proposées à un large public, l'artiste a participé à différents évènements et expositions organisés ou accueillis par la communauté de communes Falaises du Talou.

**>RENCONTRE AVEC LES PARTENAIRES DU TERRITOIRE :** le 1<sup>er</sup> avril 2025 au parc Guy-Weber  
L'ensemble des partenaires du territoire a été invité à rencontrer l'artiste dans son atelier lors d'un moment convivial. Élus, acteurs locaux du champ social, partenaires associatif et culturels étaient présents. La programmation des ateliers proposés par l'artiste et les publics ciblés a été présentée.

- >> 50 personnes

**>WEEK-END DU DEVELOPPEMENT DURABLE :** du 17 au 18 mai 2025 au lycée du bois d'Envermeu  
Cet évènement annuel, festif et original autour des thématiques de la nature, des déchets, du circuit-court et de la mobilité est devenu un évènement incontournable des acteurs du Développement Durable sur le territoire et organisé par la communauté de communes Falaises du Talou. Cette année, Anne Sarah Sanchez a été invitée à rencontrer les habitants en disposant d'un stand pour présenter sa résidence, sa démarche artistique et proposer un atelier photographique. Les visiteurs et visiteuses étaient invités à photographier un objet personnel, de collection, unique nourrissant ainsi la grande collection de l'artiste. Une édition d'autocollants à collectionner, un peu comme les livrets PANINI de notre jeunesse.

- >> 150 visiteurs dont 20 personnes ayant bénéficié de la rencontre et de l'atelier proposé par l'artiste

**>FOULTITUDE, UNE EXPOSITION ITINÉRANTE :** du 28 avril au 30 mai 2025 dans le réseau des médiathèques de la communauté de communes Falaises du Talou + au musée de l'horlogerie de Saint-Nicolas d'Aliermont.

L'artiste a pensé un parcours d'œuvres exposées dans 4 médiathèques du réseau du territoire mais aussi au musée de l'Horlogerie. Les habitant·e·s ont pu ainsi découvrir ses recherches en cours et ses œuvres personnelles. Mobilité de l'artiste et des publics sur le territoire

- >> 200 visiteurs sur l'ensemble des sites.

> L'artiste a mené + de 50h d'ateliers et de rencontres durant ses 80 jours de résidence au printemps 2025

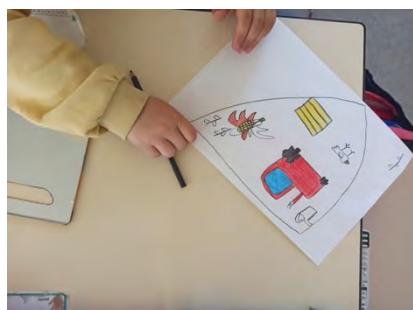
> Les rencontres ont rassemblé 457 personnes

> Les ateliers proposés ont rassemblé 99 personnes du territoire :

Dont 55 scolaires et périscolaires

Dont 19 personnes en situation de handicap

**> Au total, les actions culturelles accompagnées par l'artiste ont touché 556 personnes du territoire**



## **ÉTAPE 3 : CROISÉE DES DISCIPLINES**

---

Cette résidence permet aussi de financer des collaborations et des invitations entre artistes, auteurs, musiciens, chef-fe-s afin de créer et d'impulser des temps de rencontres et d'ateliers partagés et multidisciplinaires avec l'ensemble des destinataires du territoire.

Anne Sarah Sanchez, épaulé-e par le Frac Normandie, l'APEI Seine & Mer et la communauté de communes Falaises du Talou, a ainsi pu proposer au printemps 2025 des invitations et des temps forts en cohérences avec l'ensemble de son projet de résidence.

### **> 4 Invitations**

- > Lauralie Naumann « les costumes se font la boîte »
- > Romain Blois « Granulat »
- > Yves Bartlett « collection.distancepress.com » + DJ set lors du week-end festif de clôture au parc Guy-Weber
- > Jean-Paul Berrenger « À cheval donné on ne regarde pas les dents »

### **Ces collaborations ont permis :**

- > + de 20 heures d'ateliers et de rencontres auprès de 98 personnes dont 20 scolaires et 6 personnes en situation de handicap
- > 1 œuvre collective installée au PN102 de Saint-Aubin-le-Cauf
- > 1 œuvre numérique accessible à un large public
- > 1 exposition d'un artiste invité

## Lauralie Naumann : « les costumes se font la boîte »

Diplômée de l'ESADhAR en 2021, Lauralie Naumann vit et travaille à Rouen. Elle y a cofondé l'*artist-run space Rolabola*. Son travail capte par le biais de différents médiums et pratiques le moment au cours duquel une forme devient théâtrale. Ainsi, en faisant appel par exemple à la *commedia dell'arte*, l'artiste charge ses sculptures et textiles de sensations propres au théâtre, les faisant alors vaciller vers le champ des objets scéniques et des costumes. En partitionnant leurs modes d'apparition, l'artiste fait aussi appel à la performance pour y injecter des codes narratifs et les charger de sens.

### Projet « Les costumes se font la boîte »

« Le textile est une matière organique très fragile, qui peut être affaiblie par un usage répété, c'est le cas des costumes que je réalise, qui sont portés par des performeur·ses. La conservation est donc une étape primordiale pour prévenir leur détérioration, cela permet de diminuer les facteurs de dégradation, comme la poussière ou la lumière, notamment quand les tissus sont teints végétalement. Les boîtes permettent des conditions optimales de conservation, de plus, pour plusieurs raisons, il est préférable de ranger les textiles à plat.

En me penchant sur la conservation des textiles et des œuvres en général, j'ai ouvert plusieurs pistes de recherches autour de l'archive dans l'art contemporain et au sein de ma pratique artistique. Au premier abord, ce qui m'a intrigué dans la conservation muséale des textiles c'est l'aspect cérémonial : Dans la plupart des cas, la boîte est faite sur-mesure, tapissée d'un rembourrage. Le tissu est emballé dans du papier de soie, lissé par des mains gantées afin de supprimer les plis. Tous ces soins autour du tissu archivé et protégé accentuent l'aspect reliquaire. Ensuite je me suis interrogée sur l'usage premier de la conservation. De manière générale, l'entretien et la préservation d'une œuvre est non négligeable, car, communément, les œuvres circulent, elles ne restent pas dans une optique figée. Et quand elles ne sont pas montrées, elles sont sauvegardées. L'archive fait donc partie de la vie d'une œuvre. Une question se pose alors, pourquoi les archives ne deviendraient-elles pas, elles aussi, un nouveau médium pour les artistes ?

En dehors des réserves, la boîte peut jouer un autre rôle, notamment quand elle est présentée dans des expositions. L'emploi qui se fait aujourd'hui des matériaux d'archives dans l'art contemporain sont issues du ready-made Duchampien, au cours des années 1960, notamment avec l'apparition des différentes boîtes de Marcel Duchamp, comme la célèbre "Boîte-en-valise" réalisée entre 1936 et 1941. La boîte, au-delà de son statut d'archive, intervient également comme socle pour l'œuvre ou même d'œuvre à part entière.

L'invitation d'Anne Sarah m'a permis de développer un travail de recherches et de pratique autour de l'archive de mes costumes provenant de précédentes performances. Ce projet a débuté par un partenariat avec le musée d'Histoire de la Vie Quotidienne, notamment pour découvrir comment sont conservés les vêtements, costumes et textiles. Puis, j'ai pu tisser des liens entre la collection du musée et mes costumes. Aussi, après échange avec Anne Sarah, nous avons évoqué l'idée de bâtir un projet technique en collaboration avec le lycée du Bois à Envermeu, pour la fabrication de boîtes sur-mesure pour la conservation et le stockage des costumes, qui étaient l'objet d'échanges et de partage avec les lycéens. Nous avons proposé un projet en plusieurs rendez-vous et ateliers, en commençant par une première rencontre avec une présentation de mon travail et de ma démarche artistique. Puis nous avons présenté mes costumes en classe, pour voir ce qui était possible de construire et ainsi dessiner des croquis de boîtes. Ce temps d'échange a été essentiel car il m'a de nourrir mes réflexions et cette étude, mais surtout d'activer et d'impulser une expérimentation collective autour de mes recherches. »

Une collaboration avec le lycée du Bois d'Envermeu et les classes de 4<sup>ème</sup> et de seconde :

> de mars à mai 2025

> 3 Ateliers et rencontres avec les élèves : 20 élèves

> 1 Visite du Musée de l'Histoire de la Vie Quotidienne en présence de l'artiste

> Conception et réalisation des élèves avec l'artiste d'une boîte de conservation en bois pour un costume

> Au total 12 heures d'ateliers et de rencontres

> des temps d'ateliers menés au lycée, au musée et au parc : mobilité de l'artiste et des publics sur le territoire



## Romain Blois : « Granulat »

Romain Blois est né en Limousin en 1992. Après un passage à l'Ensa de Limoges, il poursuit ses études à l'ESADHaR et en sort diplômé en 2016. Plasticien et artisan installé à Rouen, il explore un univers où l'artisanat, le design et l'agencement d'intérieur se rencontrent.

Ancré dans la fabrication d'objets, son travail pluridisciplinaire reflète une volonté constante d'harmoniser différentes disciplines. Sa démarche repose sur une véritable porosité entre ces domaines, avec le désir affirmé d'effacer les frontières qui les séparent traditionnellement.

Il s'efforce de réunir la précision technique de l'artisanat avec son savoir-faire plastique, en élaborant des pièces qui oscillent entre esthétique et fonctionnalité. Son approche témoigne d'un véritable désir d'expérimentation, où chaque projet devient un terrain de jeu pour repousser les limites du matériau et de la forme.

### Projet « Granulat »

Dans le cadre de l'invitation faite par l'artiste Anne Sarah Sanchez, il poursuivra cette recherche hybride en travaillant à partir d'une matière qu'il affectionne, le granulat d'EPDM recyclé. L'EPDM, matériau traditionnellement utilisé pour les revêtements de sol dans les aires de jeux ou les espaces sportifs, sera détourné pour lui offrir une nouvelle vie sous forme d'objets ludiques et colorés. En se concentrant sur la création d'une gamme d'objets uniques, recouverts de granulats d'EPDM, chaque pièce deviendra une invitation au jeu, non seulement par ses formes, mais aussi par ses motifs, ses associations de couleurs et ses teintes vives. L'EPDM, détourné de son usage habituel, deviendra un matériau plastique à part entière, nous invitant à repenser notre relation aux matériaux du quotidien.

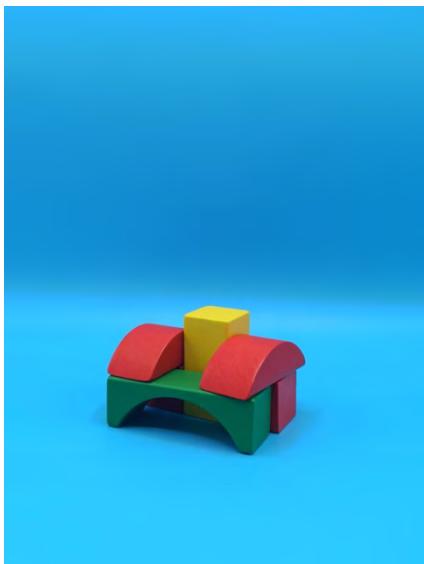
Dans ce cadre, Romain Blois a créé des modules en EPDM avec les familles du centre social La Parenthèse de Saint-Nicolas-d'Ajiermont et les adultes en situation de handicap de l'APEI Seine & Mer. Ensemble, ils ont ainsi créé une gamme d'objets géométriques uniques, recouverts de granulats, dont chaque pièce a été une invitation au jeu, non seulement par ses formes, mais aussi par ses motifs, ses associations de couleurs et ses teintes vives. L'EPDM, ainsi détourné de son usage habituel, est devenu un matériau plastique à part entière, invitant l'ensemble des publics à repenser leur relation aux matériaux du quotidien sortis de leur contexte et ainsi impulser un nouveau rapport à l'environnement qui les entoure.

L'œuvre installative ainsi créée est installée au PN102 de Saint-Aubin-le-Cauf et a été inaugurée en présence du Maire de la commune et des habitants le 15 juin 2025.

Une collaboration originale :

- > 13 participant-e-s dont 6 personnes en situation de handicap
- > 3 ateliers soit 6h d'intervention de l'artiste
- > 1 œuvre installative et collective : convention signée avec la ville de Saint-Aubin-le-Cauf pour le don de l'œuvre
- > des temps d'ateliers menés au parc et au centre social : mobilité de l'artiste et des publics sur le territoire





## **Yves Bartlett : « Collection.distancepress.com »**

Yves Bartlett est né en 1997 à Dijon et sort diplômé avec les félicitations de l'École des Arts-Décoratifs en 2021. Il travaille à Non-étoile, un atelier et espace d'exposition situé à Montreuil qu'il a co-fondé. Ayant une pratique proche de la poésie contemporaine, il développe un univers où se mêlent études pseudo-documentaires, exercices de styles absurdes, et réflexion sur le statut d'artiste. Ses projets artistiques l'amènent souvent à collaborer avec d'autres artistes ou designers à l'instar du collectif d'artistes Météo. Recourant régulièrement à des formes performatives, il fait aussi partie du duo Poppapig, ainsi que du groupe de performance Soleil Gras. Il a co-fondé l'association Folle Béton, visant à promouvoir la jeune création, ainsi que le label de musique Acolora qui vient de fêter ses 5 ans d'existence.

### **Projet « collection.distancepress.com »**

« collection.distancepress.com » est une proposition de site internet d'Yves Bartlett qui possède une maison d'édition. Reprenant et répertoriant l'ensemble des collections produites lors des différents ateliers menés par Anne Sarah Sanchez tout au long de sa résidence, Yves a ainsi proposé de créer un outil pour explorer autrement cette collection : jouer avec les objets, les classer, les trier, les associer par formes, couleurs ou humeurs. Un inventaire ouvert, à compléter à l'infini et consultable par toutes et tous.



>Lancement du site internet le 13 septembre dans l'atelier d'Yves Bartlett à Paris.

### **DJ Set « Collection de remix »**

Le 14 juin, Anne Sarah Sanchez a invité Yves Bartlett à réaliser un DJ set ouvert à toutes et tous à l'occasion du week-end festif de sortie de résidence. Lors du TROC GÉANT organisé dans le parc Guy-Weber, il a marqué un temps festif et musical à la limite de la performance durant plus de 5 heures.

>65 personnes



## Jean-Paul Berrenger : « À cheval donné on ne regarde pas les dents »

Jean-Paul Berrenger vit et travaille à Rouen. Il a tout d'abord fait ses études à l'École Régional des Beaux-Arts de Rouen, avant de compléter sa formation à l'École Supérieure d'Art de Marseille. Il développe un travail protéiforme en volume, en image et dans le domaine du son. Un travail avec tout ce qui l'entoure. Lorsqu'on l'interroge sur sa pratique, l'artiste parle tout d'abord de « concept raté » et de « minimalisme sale ». Il prétend ensuite qu'il n'est ni photographe, ni sculpteur mais peut-être quelque chose entre les deux. Une sorte de touriste témoin d'actions banales, de « sculptures involontaires », un observateur dont le meilleur voyage serait celui qu'il a fait immobile sur sa chaise.

C'est parce que Jean-Paul Berrenger est un grand chineur et collectionneur d'objets en tout genre, qu'Anne Sarah Sanchez l'a invité à participer à son exposition de sortie de résidence. Jean-Paul Berrenger a ainsi investi deux salles annexes pour y proposer des installations d'objets glanés passionnellement sur les marchés, dans les brocantes et les vide-greniers. L'artiste utilise différents médiums de façon souple et expérimentale pour l'aider à construire la vision d'un monde à multiples facettes, à l'écoute des actions les plus simples de la vie courante, un travail sur la circulation des objets, des images, des idées.



©.kit, vues des installations de JP Berrenger, 2025



## **ÉTAPE 4 : SORTIE DE RÉSIDENCE / WEEK-END FESTIF AU PARC**

Sortie de résidence festive le week-end du 13, 14 et 15 juin 2025 :

En invitant les habitants à créer des collections à travers leurs propres objets tout au long de sa résidence, l'artiste a souhaité déployer une exposition géante, joyeuse et festive !

**OUVERTURE EXCEPTIONNELLE DU PARC GUY-WEBER TOUT LE WEEK-END !**

Mise à disposition du personnel de l'APEI Seine & Mer pour soutenir l'artiste dans l'organisation.

>1 exposition de l'ensemble des créations au parc Guy-Weber ouverte du 12 juin au 22 septembre 2025

>1 TROC GÉANT au parc ouvert toute l'après-midi du samedi 14 juin à tous les habitant·e·s du territoire  
>1 DJ set d'Yves Bartlett gratuit et ouvert à tous

>des lectures des écrits réalisés par l'association « Les Amis des mots » durant la résidence  
>des rencontres avec tous les artistes invités lors de la résidence

>1 inauguration de l'œuvre d'Anne Sarah Sanchez au parc

>1 inauguration de l'œuvre de Romain Blois au PN102

>le « Week-end festif » a réuni 185 personnes



*Inauguration de l'œuvre de Romain Blois au PN102 de Saint-Aubin-le-Cauf*

*Vernissage de l'exposition « FOULTITUDE » d'Anne Sarah Sanchez en présence des élus, des partenaires, des habitants et des participants.*



*Inauguration de l'œuvre « Pour que ça tienne encore un peu » d'Anne Sarah Sanchez pour le parc Guy-Weber.*



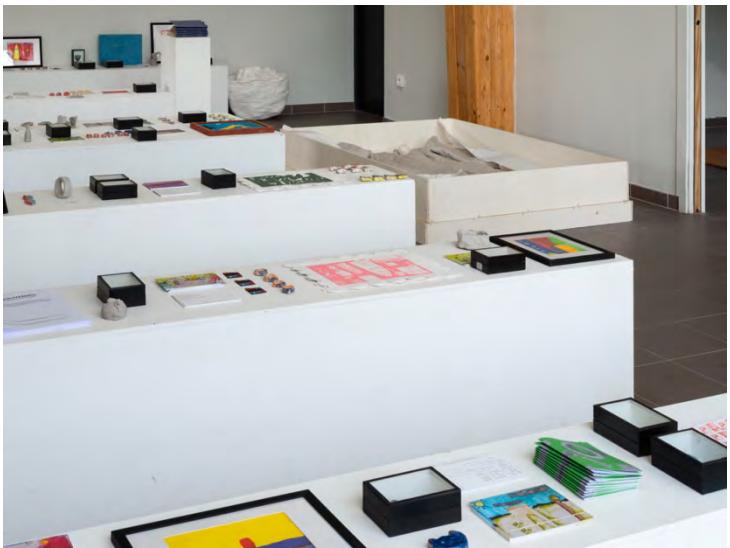
Présence d'un Food Truck lors du TROC GÉANT du samedi 14 juin.

Lecture des écrits composés par l'association « Les Amis des mots » durant la résidence de l'artiste.



Vues de l'exposition « Foultitude, une collection à collectionner » d'Anne Sarah Sanchez réalisées par .kit

---



Vues de l'œuvre d'Anne Sarah Sanchez « Pour que ça tienne encore un peu » installée dans le Parc Guy-Weber

---



## COMMUNICATION ET DIFFUSION

>Coordination avec les différents partenaires pour diffuser au mieux le projet auprès d'un large public et sur l'ensemble du territoire

>Communiqués de presse et invitations réalisés tout au long du projet



>Diffusion d'affiches et de flyers de communication : diffusion par le Frac Normandie, la communauté de communes Falaises du Talou, commune de Saint-Aubin-Le-Cauf et les partenaires du projet.



>Diffusion via les réseaux sociaux et les sites internet (newsletters, etc) des partenaires.

>Un site internet a été créé dès le début de l'année 2024 pour communiquer et informer l'ensemble des acteurs et des partenaires sur le suivi et l'évolution de la résidence et une édition de fin de résidence sera réalisée pour garder un témoignage du projet.

The website features a green header for the project "FACE" and a yellow footer for "ANNE SARAH SANCHEZ". The main content includes a description of the project, images of the artist and her work, and a call to action to "Télécharger le livret".

- > une page dédiée au projet FACE
- > une page dédiée à l'artiste invitée
- > une page dédiée aux nombreux partenaires
- > une page « Galerie » pour valoriser les ateliers et rencontres
- > une page « Agenda »

> + de 300 vues

> une vidéo du parc et du site de résidence réalisée en juin 2025 !

>Diffusion de la communauté de communes Falaises du Talou et des communes sur l'application gratuite « Panneau Pocket » accessible aux habitant·e·s du territoire + relai d'informations et de communication de la communauté de communes via son nouveau camion itinérant



## Revue de presse :



### INVITATION DE MANON FREULON

Après l'invitation à Anne Sarah Sanchez, ce sera l'artiste Manon Freulon qui a été invité durant 15 jours sur la commune de Saint-Aubin-Le-Cauf au parc Guy-Weber.  
>du 30 juin au 11 juillet 2025

#### Manon Freulon, une artiste designeuse

Manon Freulon est une designeuse diplômée de l'École Supérieure d'Art et Design de Saint-Étienne. Elle travaille au sein d'espaces collectifs où les personnes sont confrontées à leurs rapports aux autres. Dans ces lieux où tout le monde n'a pas la même facilité pour exprimer ses idées ou ses ressentis, l'artiste souhaite interroger nos moyens de communiquer. Elle cherche aussi à provoquer la curiosité et l'amusement, en imaginant des objets à activer, qui soient des supports d'expression pour les usager·ères. Ces objets relationnels sont des médiateurs, entre et au sein de groupes divers, que ce soit au sein d'une exposition, en cassant la frontière entre artistes et visiteur·euse·s, ou à l'échelle d'un quartier, en facilitant les interactions entre les habitant·es.



#### « Le Caddie de mamie », projet pour FACE dès l'automne 2025

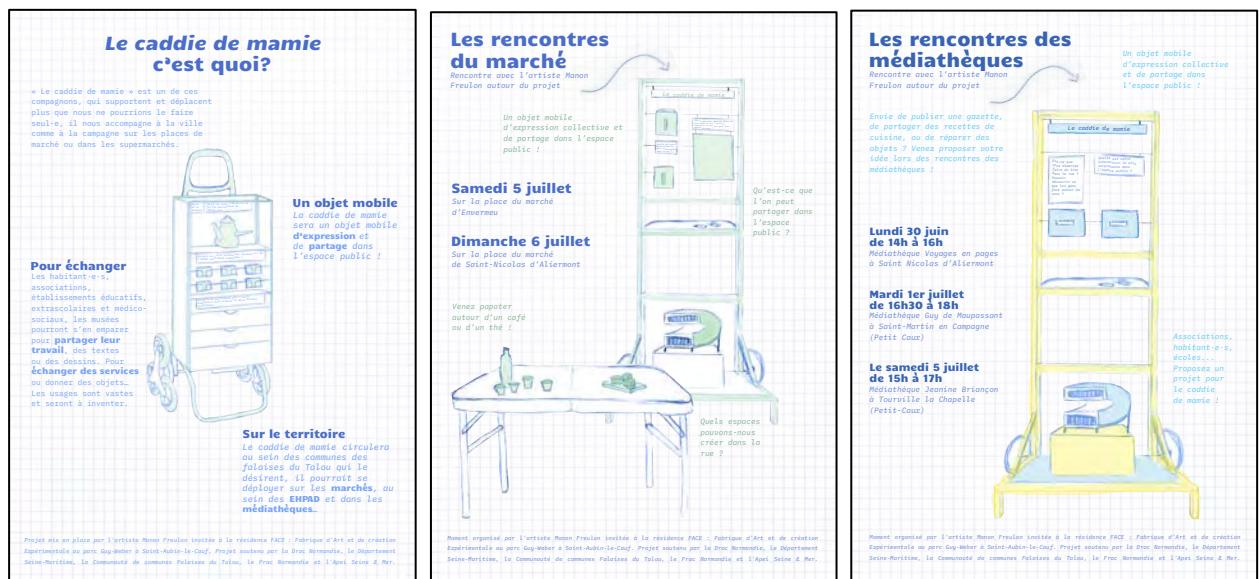
« Le caddie de mamie » est un de ces compagnons, qui supportent et déplacent plus que nous ne pourrions le faire seul·e, il nous accompagne à la ville comme à la campagne sur les places de marché ou dans les supermarchés. Je souhaite envisager cet objet comme un support d'expression et de partage dans l'espace public. Les habitant·e·s, associations, établissements éducatifs, extrascolaires et médico-sociaux, les musées pourront s'en emparer pour partager leur travail, des textes ou des dessins. Pour échanger des services ou donner des objets... Les usages sont vastes et seront à inventer. « Le caddie de mamie » circulera au sein de Saint-Aubin-le-Cauf et des communes aux alentours, il pourrait se déployer sur les marchés, au sein des EHPAD et dans les médiathèques... Le but de ce projet est de mettre en lien des personnes dont la rencontre n'est pas évidente. Par exemple entre les habitué·e·s du marché et les résident·e·s de l'EHPAD, en partageant le quotidien, les actualités, les événements, les questionnements et les découvertes de chacun·e hors les murs. J'espère aussi inviter les habitant·e·s à être curieux·euse·s de ces installations qui prendront place dans la ville.

## Le prélude de l'été 2025

Ces jours de création et de rencontres artistiques ont permis à l'artiste de découvrir ce coin de la Seine-Maritime et de prendre contact avec les différents acteurs·trices, élu·es, associations, habitant·e·s, etc du territoire de Falaises du Talou afin d'initier les liens qui feront la fluidité de sa résidence de 3 mois à l'automne 2025 et au printemps 2026.

Au programme de cette résidence : des recherches pour son projet à venir « Le caddie de mamie », des rencontres et des ateliers animés par l'artiste auprès de groupes d'adultes et de jeunes en situation de handicap de l'APEI Seine & Mer, un groupe du Centre Social La parenthèse de Saint-Nicolas d'Aliermont, un groupe d'enfants d'un des accueils de loisirs du territoire mais aussi un atelier avec les personnes âgées d'un EHPAD et des rencontres avec les habitant·e·s sur les marchés et dans les médiathèques du territoire.

Pour fêter sa présence, Manon Freulon a été invitée par la communauté de communes Falaises du Talou lors de la journée d'animation estivale du vendredi 4 juillet à Saint-Aubin-le-Cauf. L'artiste a pu y présenter un choix d'œuvres et animer des ateliers accessibles à un large public dont les élèves de l'école du village.



Affiches réalisées par l'artiste pour la communication sur l'ensemble des rendez-vous et des événements.

Manon Freulon a mené 5 ateliers auprès de publics invités afin de fabriquer ensemble les éléments nécessaires à la chasse aux trésors :

>1 groupe de 10 enfants en situation de handicap de l'IME le Château Blanc de l'APEI Seine & Mer + 5 accompagnateurs

>1 groupe de 20 enfants du centre de loisirs du territoire Falaises du Talou

>1 groupe de 15 élèves de l'école de Saint-Aubin-le-Cauf

>1 groupe de 15 seniors de la résidence Myosotis Saint-Nicolas d'Aliermont

>1 groupe de 10 seniors de l'EHPAD Lemarchand d'Envermeu

>1 groupe de 7 adultes en situation de handicap de l'atelier du Ravelin de l'APEI Seine & Mer  
>1 groupe de 7 adultes en situation de handicap de l'atelier de jour de l'APEI Seine & Mer

>Les premiers ateliers du prélude Manon Freulon ont touché 84 personnes dont 35 scolaires et extrascolaires et 24 personnes en situation de handicap.

L'artiste a aussi organisé 3 rencontres sur le territoire Les Falaises du Talou pour impulser des rencontres avec les habitant·e·s des différentes communes et ainsi les sensibiliser à sa démarche artistique et à son projet « Le caddie de mamie » :

>1 rencontre au PN102 de Saint-Aubin-le-Cauf : 15 personnes

>3 rencontres dans le réseau des médiathèques du territoire : 20 personnes

>1 rencontre au marché de Saint-Nicolas d'Aliermont : 10 personnes

>1 rencontre au pique-nique culturel organisé par la commune de Saint-Nicolas d'Aliermont : 30 personnes

>Ces rendez-vous impromptus ont réuni 75 personnes



>Les 15 jours de présence de l'artiste représentent 40h dévolues au projet dont 14h d'ateliers et de rencontres menés auprès d'un large public.

Pour clôturer cette première étape, Manon Freulon a organisé une chasse aux trésors dans le parc Guy-Weber à Saint-Aubin-le-Cauf ouverte à toutes et tous.

>Cet événement a rassemblé 140 personnes.

